



ELLE

EXCLUSIF
UN AN APRÈS
LA MÈRE
DE NAHEL SE
CONFIE

ÉDUCATION
À LA SEXUALITÉ
REPORTAGE
AU COLLÈGE

MODE
LA CHAUSSETTE,
LE NOUVEAU IT BAG !

28 JOURS
POUR SE TONIFIER
NOTRE
PROGRAMME
SUR MESURE

HUMEUR
J'AI MANAGÉ
MON COUPLE COMME
UNE START-UP !

S P É C I A L

MAILLOTS

NOS 30 COUPS DE CŒUR
DE LA SAISON

NOTRE COVER GIRL LUNA BIJL

CMI FRANCE L 14149 - 4094 - F: 2,80 €



HEBDOMADAIRE 6 JUIN 2024 FRANCE METROPOLITAINE : 2,80 € - AND : 4,50 € - D : 5,80 € - BEL : 3,30 € - ESP : 4,50 € - GR : 5,60 € - IT : 4,50 € - LUX : 3,30 €
PORT CONT : 4,50 € - DOM A : 7,50 € - DOM S : 5,90 € - TOM A : 2300 XFF - TOM S : 810 XFF - CAN : 7,49 CAD - CHF : 5,20 CHF - MAR : 50 MAD - TUN : 11 TND

CULTURE



VUES DE L'EXPOSITION



4

EXPOSITION
À L'ŒIL MUE

PAR SOLINE DELOS

C'est l'histoire d'une métamorphose, celle de l'artiste brésilienne trentenaire Efe Godoy, « myope et tranvestigence », comme elle se définit. De rose vêtue et chevelure assortie, semblant sortir d'« Alice au pays des merveilles », elle raconte sa transition à travers une exposition – la première dans l'Hexagone – tout en poésie et métaphores, organisée dans le cadre du programme de résidences Sam Art Projects et Thanks for Nothing. Son univers hybride se déploie comme un rêve enchanté où fusionnent règnes animal, végétal et humain. Les ailes de papillon affichent des yeux interrogateurs, les oiseaux se muent en jonquilles,



EFE GODOY

les biches arborent des cactus en guise de tête et les grands rapaces noirs des roses. Des dessins d'une délicatesse incroyable, qu'elle expose sur de grandes feuilles suspendues ou sur les murs, décorés d'herbes folles. Les titres, écrits à la main, en disent long : devant un personnage en porcelaine de Delft dont elle a masqué le visage par une fleur, on peut lire « je savais que j'étais en train de changer », ou devant un corps au visage et bras tels des roses grimpantes, « ici tout est vrai ». On a envie d'y croire.

« ÊTRE UN MÉLANGE, UN DESSIN, UN DÉSIR », jusqu'au 15 juin, Drawing Lab, Paris-1^{er}.



5

THÉÂTRE
GENET PAS OUBLIÉ

PAR ANNA NOBILI

Colons et colonisés, civils et soldats, parias et êtres de lumière, une centaine de personnages traversent cette fresque monstre, « en dehors de toute morale », de l'aveu même de Jean Genet. Une mère, son fils Saïd et son épouse Leïla sont plongés dans une guerre d'Algérie qui ne dit pas son nom. Quand « Les Paravents » est montée par la compagnie Renaud-Barrault, à l'Odéon, en 1966, elle fait scandale. Patrice Chéreau s'y attellera vingt ans plus tard. Retour aux sources aujourd'hui, dans une mise en scène d'Arthur Nauzyciel avec Marie-Sophie Ferdane et, à leurs côtés, quinze comédiens. Le chaos est troué d'éclats lyriques, d'ironie aussi. Comme le clame la mère Ortie : « Je suis le rire, mais pas n'importe lequel : celui qui apparaît quand tout va mal ! »

« LES PARAVENTS », jusqu'au 19 juin, Odéon-Théâtre de l'Europe, Paris-6^e.

LUCAS MIGUEL, FLORENCE MONCENIS ; PHILIPPE-CHANCEL/T.N.B. 2023.